

LE RAS-LE-BOL DE VOLLARD

# Quelle culture à la Réunion ?

**Emmanuel Genvrin et sa troupe remontent au créneau. Deux axes de mécontentement : l'ingérence du politique dans la vie artistique et le fait d'amputer les subventions octroyées aux compagnies. Une remise en cause du système qui se concrétise dans cette simple question : « Quelle culture ? ». Deux mots qui en impliquent de nombreux autres.**

« **Q**UELLE culture ? ». C'est la question

que pose Emmanuel Genvrin, directeur du théâtre Volland. « Nous ne pouvons plus travailler actuellement. La Région nous a coupé 40% de subventions et le Département 20% ». Avec sa fougue habituelle, il clame : « Nous, on préfère avoir les moyens de travailler plutôt que de se faire entuber par des Volcans d'or. On est prêts à les rendre contre des subventions ». Exit aussi le SIVOMR en ce qui concerne ce même chapitre financier. Une réaction normale du fait du transfert du théâtre dans une ville n'appartenant pas au syndicat. Et l'arrivée dans la capitale du département a été saluée par l'octroi de fortes subventions dionysiennes reconnaissant encore le directeur de Volland.

« Derrière tout cela, se cachent des rapports troubles entre culture et politique ». Il fait allusion à une sorte de « clientélisme » lié au « fric et à la protection, signe d'une sorte d'allégeance à une tribu ». Il évoque la carrière de Volland qui a fait jouer la troupe au Tampon, puis à Saint-Denis, sous Auguste Legros, au Port, ville PCR puis dans une ville socialiste. « Volland est donc tout à fait apte à parler des rapports entre le culturel et le politique. Nous savons très bien que ceux qui ont dit oui au pouvoir en place sont maintenant culturellement morts ou ne proposent que des spectacles bien-pensants donc de mauvaise qualité ».

Il va même plus loin : « Si Jeumon n'est qu'une question de distribution d'espace, de gestion, cela ne nous intéresse plus ». Ce qui l'amène à parler de la « propagande commerciale de Saint-Denis, menée au détriment des artistes ». Emmanuel Genvrin accuse le maire de ce montrer partout au travers de la signalétique. Faux, rétorque M. Seethanen, directeur de cabinet du maire. « Il est bien spécifié dans la convention que nous avons signée avec Emmanuel Genvrin que toute communication portant sur les spectacles aurait le logo de la ville. Et les logos de la ville sur les bâtiments ont été généralement « laggés ». Ce n'est pas méchant, mais quand même. C'est donc un faux procès que nous fait Emmanuel Genvrin ».

Deuxième point de grief : la venue du ministre Louis Le Pensec. Genvrin inclut cette rencontre dans le « contrôle municipal ». Ce que rétule encore M. Seethanen. « Emmanuel Genvrin souhaitait la venue du ministre pour lui dire lui-même quelques vérités bien senties ».

## Apparatchik ou coordinateur ?

Autre point de friction : la « nomination d'un apparatchik communal » explique Genvrin en parlant de Roland Darty, chargé de mission au service culturel dionysien. Volland y voit une ingérence dans ses affaires. « Nous n'avons jamais nommé personne. Emmanuel Genvrin a vu débarquer Roland Darty lorsque celui-ci a été chargé de la mise en place de la boum des étudiants, pour la partie tech-

nique. C'est Emmanuel Genvrin qui en a déduit que Roland Darty était un « Monsieur Jeumon » que nous avons nommé » rétorque M. Seethanen. Et de préciser que le directeur de Volland s'était proposé lui-même à ce poste. « La personnalité d'Emmanuel Genvrin ne pouvait lui faire obtenir ce poste et il a suggéré Manuel Cambou ». Ce qui n'en est pas moins vrai, c'est qu'il est bien dans les projets des élus dionysiens d'avoir sur le site un « coordinateur » qui aurait pour mission de faire la liaison « entre tous les partenaires du lieu et la mairie, pour traiter des problèmes techniques avec nous, comme le gardiennage, l'entretien des aires extérieures, pour gérer l'occupation des lieux en fonction des programmes de travail et de répétitions de chacun ». La question, pour M. Seethanen, n'est pas encore à l'ordre du jour, puisqu'il n'y a qu'un seul occupant à Jeumon : Volland. Live et les plasticiens devraient arriver d'ici deux à six mois « le temps de trouver un autre point de chute pour les services techniques municipaux ainsi que pour les artisans travaillant encore sur le site ». Ce coordinateur « serait désigné par l'ensemble des occupants du lieu ». Le chef de cabinet du maire précise : « Emmanuel Genvrin est paradoxal. D'un côté, il nous reproche la fonctionnarisatation et la politisation, de l'autre, il propose Manuel Cambou pour assurer ce poste de coordinateur, qui serait un poste d'employé communal à mi-temps ».

## Pour Lepervenché : faire comme les politiques

Emmanuel Genvrin regrette que les propos échangés entre municipalité et théâtre n'aient pas été tenus. « Il faut qu'il y ait d'autres rapports avec le pouvoir politique, sinon cela va pêter. Et cela ne touchera pas uniquement le domaine culturel ». Outre la liberté d'exister sans publicité, Genvrin demande donc les fonds nécessaires pour créer. « On vitote. On ne peut proposer que des reprises. On ne peut pas monter les créations prévues comme « Les Dionysiennes » ou « Carroussel », la pièce de Pierre-Louis Rivière ». On est donc loin de l'idée d'un festival de théâtre. Homme de scène dans l'âme, Genvrin lance ses piques : « Si l'on continue comme cela, la Réunion va encore être plus coupée culturellement de l'extérieur. Et déjà la situation n'est pas brillante ». Allusion directe au CRAC et à l'ODC « le nom change, mais c'est la même chose ». Allusion aux grosses réalisations : le musée de Stella Matulina par la Région, d'une mégamédiathèque par Saint-Denis, deux « bouffeurs de subventions et des structures dans lesquelles on peut placer ses copins et ses cousins ». Une question que l'on soulève toutes les années.

Pour Emmanuel Genvrin, « le théâtre est le seul secteur de création encore vivant à la Réunion ». Il risque de mourir si les choses se poursuivent, non seulement pour Volland mais « pour toutes les troupes, que ce



Le ras-le-bol de Volland s'exprime par cette simple question : « Quelle culture ? » (Photo Emmanuel GRONDIN)

soit Talipot, Azur, le Labyrinthe d'Or ».

Problème d'actualité pour Genvrin : reprendre « Lepervenché - chemin de fer » à la Grande Chaloupe vendredi prochain. Les choses ne sont pas si simples : mouvements de mécontentements de certains habitants qui parlent de se manifester durant la représentation. « Le maire a signé l'autorisation de jouer dans ce lieu. Nous sommes en discussion avec ceux qui s'opposent à Volland pour tenter de trouver une solution » explique M. Seethanen. Mais, pour la prochaine représentation, et là encore le théâtre Volland fait preuve d'innovation et de créativité, l'équipe a décidé de ne fixer aucun prix d'entrée. « Dans les conditions acrobatiques que nous connaissons, nous avons décidé de demander aux spectateurs de payer, en droit d'entrée, ce qu'ils veulent. Ils feront ainsi comme la DRAC, l'Etat, la Région et le Département ». Et de conclure : « On espère bien avoir quelques généreux donateurs dans la foule. C'est une manière humoristique de mettre le public dans le coup ».

Dominique BESSON

# Le QUOTIDIEN